

L'éducation sexuelle dans les écoles suédoises

M. Tottie

Je suis extrêmement flatté et honoré d'être invité aux vieilles associations de la «Société suisse de Médecine préventive» et la «Société suisse de Médecine sociale» pour y parler sur le sujet: «L'éducation sexuelle dans les écoles suédoises». C'est une question extrêmement importante, extrêmement intéressante et extrêmement difficile, mais avant de commencer d'en parler, je veux aussi donner quelques exemples de l'image de la Suède la plus fréquente dans d'autres pays. Qu'est-ce que c'est que la Suède? Est-ce une nation d'une promiscuité énorme, d'une liberté totale ou complètement amoral – ou quelle est la situation en Suède? Qu'est-ce que nous avons fait en Suède? Nous avons eu une discussion extrêmement ouverte des questions sexuelles. Il y a parmi vous de ceux qui pensent que cette discussion est trop ouverte. Si vous voulez de la pornographie, quand vous venez en Suède, il y en a de toutes sortes exposée dans les magasins. A la télévision et à la radio il y a une discussion très ouverte des questions sexuelles. Il y a cinq jours j'ai participé à la télévision à une discussion de la prostitution qui est maintenant très en vogue en Suède. Nous avons des «séances de poseuses», des «artistes de la poserie», qui sont très avancées et très connues dans les grandes villes en Suède. Cette discussion à la télévision comprenait des interviews avec quelques-unes de ces petites artistes et elles étaient extrêmement franches. Le sujet de la discussion était: «Est-ce qu'on va abroger la loi de dérèglement?»

Nous en avons fait chez nous une étude vraiment approfondie. Il y a la Commission Royale pour l'étude approfondie d'un plan de l'éducation sexuelle. Cette commission a travaillé longtemps déjà et a apporté des informations d'une grande valeur. Je veux vous en donner quelques exemples. On a interviewé un grand nombre de gens avec une personnalité normale, des gens dont les

noms sont extraits des rôles de recensement, et on leur a posé des questions comme: «A quel âge avez-vous eu votre premier contact sexuel?» Pour les gens âgés de 18 jusqu'à 60 ans la moyenne était 17,6 ans. En posant la même question aux gens plus âgés, on a obtenu une moyenne de 18,6 ans et pour les jeunes une moyenne de 16,2 ans. C'est une diminution de plus de deux ans dans une période de 40 ans. Il y a la même différence quant au début de la ménarche. Aujourd'hui on se marie beaucoup plus précocement qu'il y a 40 ans. C'est le résultat d'un développement biologique et il est très intéressant de discuter le commencement des relations sexuelles.

Nous avons le taux de maladies vénériennes le plus élevé du monde. Les données suédoises sont assez exactes mais malheureusement pas très jolies. Voici deux chiffres: Pour les jeunes âgés de 10 à 14 ans nous avons eu une augmentation de 1969 (110 cas) jusqu'en 1970 (542 cas). C'est 500%. C'est trop! Nous avons une autre question, celle de la naissance et de l'avortement. Quels sont les chiffres chez nous? En Suède le nombre de naissances est 120 000 par an. Le chiffre des avortements légaux est presque 20 000 et celui des avortements illégaux sera 7 000, mais c'est difficile à prouver. Est-ce immoral ou non?

Il y a des faits qui sont acceptés par la population, des faits comme: premièrement, c'est avec des inconnus qu'on a les premiers contacts sexuels sous l'influence de la boisson, et c'est un contact immédiat; deuxièmement, les jeunes ne pensent jamais aux techniques préservatives; troisièmement, la vie à la campagne est beaucoup plus libre. Pour moi et pour ma génération cela a été le fait, mais c'est actuellement complètement faux. Lors des premiers contacts sexuels des jeunes, moins d'un pour cent d'entre eux a consommé de l'alcool, et presque 60% d'entre eux utilisent l'une des techniques contracep-

tives. Et à la campagne: A la campagne le genre de vie est beaucoup plus conservatif, beaucoup plus restrictif qu'à la ville. On y regarde les filles faciles comme complètement folles.

En considérant l'éducation sexuelle dans les écoles suédoises deux femmes médecins l'ont entreprise déjà au début du siècle. Nous avons une loi de 1918, où on prescrit l'éducation sexuelle afin de combattre les maladies vénériennes. C'est très bien en principe mais pratiquement ce n'est rien.

On a fait des progrès quant à l'éducation sexuelle en Suède. En 1934 on a commencé de l'instruire et maintenant cela va très bien. En 1933 l'éducation sexuelle fut obligatoire dans les lycées et en 1942 en principe obligatoire dans toutes les écoles primaires, mais la direction locale pouvait facilement l'empêcher, et malheureusement cela a été le cas dans de grands régions en Suède. En 1956 on en a légiféré, et cette loi fonctionne en principe dans toute la Suède. Bien que l'éducation sexuelle soit obligatoire, en réalité cela n'est pas, selon la Commission Royale qui en a fait des études approfondies. Nous espérons qu'en 1970 presque 85% de la population a eu une éducation sexuelle de quelque sorte à l'école.

L'éducation sexuelle est divisée en trois: A l'école primaire l'instituteur en titre donnera l'enseignement. A cet âge (9 à 11 ans) on apprend les différences entre les sexes, on discute la naissance et les rapports entre mère, père et enfant. Aux jeunes âgés de 11 à 13 ans on commence à développer l'enseignement sexuel un peu plus. Parfois il y a des spécialistes qui l'instruisent. Mais la plus grande partie de l'enseignement est donnée par les instituteurs en titre. A cet âge on discute les différences sexuelles entre l'homme et la femme, la puberté, la menstruation, etc. On parle de la menstruation aux filles et garçons ensemble, parce que nous pensons que c'est absolument néces-

saire pour les garçons d'en avoir connaissance. On discute aussi la pollution, l'onanisme, la conception, la détermination du sexe, les techniques préventives et les déviations sexuelles.

Passons à l'école supérieure, aux jeunes âgés de 15 à 16 ans. Les élèves y sont instruits de ces questions par trois professeurs. Malheureusement on a de la peine à trouver des professeurs propre à donner l'enseignement sexuel, parce que pour la grande majorité c'est un sujet très délicat ou même tabou, et par conséquent les cours professionnels de l'éducation sexuelle sont peu développés et inefficaces. Alors, à cette phase l'éducation sexuelle est divisée en trois: l'enseignement biologique, l'enseignement civique et l'enseignement religieux. Il y a des professeurs qui ont une formation spéciale, et pour le biologiste c'est beaucoup plus facile que pour d'autres de discuter les fonctions anatomiques, les maladies vénériennes, la conception, etc. Si l'on pense à la maladie vénérienne comme seulement une infection, une question biologique, sans tenir compte des questions éthiques, ce n'est pas un problème du tout. La question des techniques contraceptives a causé plusieurs problèmes, mais il y a un grand nombre de professeurs qui hésitent d'en parler, et si on demande aux jeunes si on leur a montré des préservatifs à l'école, on s'apercevra que cela n'a pas été souvent le cas.

L'avortement est une chose, dont il est bien nécessaire de parler, parce que c'est un problème de la vie. En Suède la Commission Royale va débattre les questions d'avortements légaux.

Les questions de la masturbation sont très importantes à discuter, mais malheureusement il y a toujours bien des gens qui pensent que l'onanisme est très dangereux et que c'est une chose, dont il ne faut pas parler. Quand on parle de déviations sexuelles, c'est souvent l'homosexualité dont il s'agit. D'être

homosexuel n'est pas tout à fait accepté en Suède. Il y a pour eux certains clubs que les hétérosexuels ne fréquentent pas.

La technique du coït est beaucoup discutée par les gens modernes. Et qu'il y en a des questions dans les journaux, et dans les grandes magazines on en a vraiment discuté avec les jeunes.

Les questions éthiques sont très importantes aussi bien que celles de la prostitution comme phénomène. Nous avons chez nous un nouveau genre de prostitution. On ne trouve plus les prostituées dans la rue. Maintenant il y a des institutions spéciales qui s'appellent foyers de posage.

La pornographie est une question qui a fait beaucoup de bruit chez nous et qui a produit des réactions négatives. Récemment on a porté une loi prohibitive afin d'empêcher que la pornographie trop scabreuse soit exposée en devanture. En Suède on a étudié les effets de la prostitution et le seul effet négatif que l'on a trouvé, c'est qu'il y a des gens qui en gagnent trop d'argent. Aussi on a étudié qui sont les acquéreurs de la pornographie et il s'est montré que les jeunes n'en achètent presque jamais, mais les gens âgés.

Quant à l'enseignement civique, il est en Suède vraiment une leçon pour la vie. Il y a un grand nombre de possibilités dont les professeurs peuvent profiter pour satisfaire le besoin d'information. On peut dire beaucoup des questions de prévoyance sociale pour la mère et l'enfant, non seulement sur les questions de prévoyance médicale mais aussi sur celles de prévoyance sociale pour les femmes enceintes. Il n'y a pas d'enfants illégitimes, seulement des «enfants nés hors mariage». S'il en existe encore dans quelque statistique, c'est tout à fait incorrect. Mais pour la mère solitaire la vie est toujours bien dure, aussi en Suède.

Les rôles des sexes est une question très intéressante et l'intention est que les professeurs vont essayer de démontrer aux élé-

ves, quelles sont les difficultés, les problèmes et quelles les solutions que l'on a trouvés dans d'autres pays.

Les aspects légaux du mariage, de l'enfant, de l'héritage, etc. sont importants, parce que nous avons maintenant une nouvelle loi de l'héritage. L'enfant né hors mariage a le même droit que l'enfant né dans le mariage. Il y a beaucoup à discuter sur la question du mariage comme institution sociale. Comment faire pour que le mariage fonctionne mieux qu'aujourd'hui. On ne le sait pas. Vous voyez aussi ces différentes questions de l'enseignement. Bien sûr on essaye de donner à ce professeur une éducation pour lui donner de la chance de voir la vie sexuelle en Suède aussi dans la perspective de la vie dans d'autres pays. Les différences sont énormes, et comme j'ai entendu pendant ces jours, les problèmes en Suède sont tout à fait les mêmes qu'en Suisse. J'ai entendu avec plaisir le professeur qui a parlé ce matin. Il avait eu des entretiens avec les parents de ses élèves. C'est magnifique si c'est possible. Il y a des écoles qui sont de très grandes écoles au lieu de petites écoles dans les communes. Nous avons des grandes institutions où les enfants arrivent en autobus, et aux réunions avec les parents des élèves, on s'aperçoit que c'est toujours les parents excellents qui ont les enfants excellents, tandis que les enfants difficiles ont des parents difficiles et ceux-ci ne viennent pas aux réunions. L'enseignement civique concerne aussi les problèmes de l'adolescence et de la vie matrimoniale. J'ai donné des leçons dans quelques écoles suédoises, et j'ai trouvé que les jeunes gens de l'âge 15 à 17 s'intéressent aux questions éthiques du mariage plutôt qu'aux questions sexuelles. Cela m'a fait grand plaisir, parce que toutes les relations familiales exigent beaucoup de la faculté d'adaptation de l'homme.

Enfin il y a l'enseignement religieux. En Suède on a remplacé la connaissance du

christianisme par une instruction objective, une instruction religieuse où toutes les religions sont représentées, parce qu'on veut que les jeunes fassent leur choix eux-mêmes. C'est très important de répondre correctement à toutes les questions, parce qu'il y a un grand nombre de situations qui sont tout à fait différentes dans d'autres pays. Je m'occupe beaucoup de la question de planning familial dans quelques pays extra-européens, et il est très important de connaître les conditions et les normes de ces pays.

Je viens de participer à une conférence dans une école, et j'y ai beaucoup discuté avec les professeurs et ils m'ont dit: «Après votre discours on va former des groupes et continuer la discussion en se servant de la bibliothèque et des matériaux faits par la télévision suédoise sur les questions sexuelles, et on y parle beaucoup des questions éthiques et de la responsabilité.» J'ai dit aux jeunes: «Si vous avez la tuberculose, la grippe ou une maladie vénérienne, la question de la responsabilité qu'il faut prendre l'un pour l'autre, est toujours la même.» Je crois que les jeunes l'ont très bien compris.

Comment tournera le futur en Suède? Est-ce que nous sommes satisfaits? Non. Est-ce que

nous avons des problèmes? Oui. Bien que les discussions soient si ouvertes en Suède, il y a des problèmes fondamentaux, et nous avons trop à faire pour en trouver la solution, et la Commission Royale n'a pas encore accompli sa tâche. Dans cette commission sont représentés les jeunes aussi bien que les vieux, parce que nous pensons que l'éducation sexuelle est une éducation qui devrait commencer avant la naissance et continuer jusqu'à la fin de la vie, et on n'est jamais trop vieux pour avoir de petites amours. C'est triste de voir ce qui se passe aux maisons de retraite. Si les vieux ont de petites affaires de cœur, personne ne les trouve immoraux – excepté leurs enfants.

L'éducation sexuelle et la responsabilité de la vie est pour nous et pour moi surtout une question de responsabilité toute la vie durant. Il faut s'approcher de cette question d'une manière pas trop sévère. Il ne faut pas prendre cette question trop à cœur, n'est-ce-pas?

Adresse de l'auteur:

Dr méd. *Malcolm Tottie*, Socialstyrelsen, Wallingatan 2, 105 30 Stockholm